

ÉNERGIE

Une consommation électrique encore à « soigner »

FONTAINE. Pendant douze mois, 27 foyers se sont engagés à faire le maximum d'économies d'électricité. Finalement, pour la moitié, celles-ci sont particulièrement significatives.

L'ESSENTIEL

• **En juin dernier**, Enedis et la commune de Fontaine lançaient le premier challenge « citoyen » Linky. Un challenge ouvert aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels et à la mairie.

• **Parmi les enjeux**, apprendre l'usage du compteur nouvelle génération, décrié par certains, et de nouvelles pratiques pour améliorer sa consommation d'électricité, et collecter des fonds pour la rénovation de l'église.

• **Finalement, un an plus tard**, le challenge a été suivi par 27 foyers, avec des résultats inégaux.

Dans la commune de Fontaine, 85 % des 141 foyers sont d'ores et déjà équipés du compteur Linky. C'est dire si l'utilisation de cet équipement nouvelle génération, bien que décrié par certains collectifs, est devenue la norme. Quant au challenge lancé il y a un an en partenariat avec Enedis, vingt-sept d'entre eux se sont pris en jeu. « Cela a intéressé pas mal de gens, de toutes les catégories sociales, d'allieurs », estime Pascal Lemoine, le maire du village barsurabuois.

BEAUCOUP DE PETITS GESTES EN PLUS.

QUELQUES GROS DÉFAUTS EN MOINS. Parmi les principales leçons à retenir (voir par ailleurs), les participants se seront ainsi rendu compte



À Fontaine, 85 % des foyers sont équipés aujourd'hui du compteur électrique Linky. Illustration

de nombreux petits gestes à mettre en œuvre. Éviter de laisser la télévision en veille, débrancher le transformateur du téléphone,

acheter des prises avec interrupteurs... « En soi, ce ne sont pas de grosses économies. Mais mises bout à bout... », rend compte le premier

magistrat. Surtout pour quelques-uns de ses administrés, qui ont pu mettre le doigt sur des défauts provoquant une surconsommation électrique. Comme cette pompe à chaleur qui, même sans fonctionner, double la facture...

Les périodes d'enfermement - attendue (hiver) ou surprise (confinement) -, n'ont pas eu tant de conséquences. Dans un sens ou dans un autre. « L'hiver n'a pas été froid, mais très humide, donc il a fallu chauffer quasiment tout le temps, relate le maire. Quant au confinement, on aurait pu craindre une hausse de la consommation, mais les personnes âgées n'ont pas forcément

L'OBJECTIF DE BAISSÉ COLLECTIVE A ÉTÉ MANQUÉ

Du côté d'Enedis, si on reconnaît que les objectifs de baisse de consommation globale (5 %, dans un premier temps, 10 % ensuite) n'ont pas été atteints, on met en évidence l'apport réalisé chez ceux qui ont fait des économies. « Lorsque des moyens plus faciles de mesurer sont proposés, l'intérêt est là », pointe Sylvie Petitot. Mais pour quelles raisons l'objectif collectif n'a-t-il pas été atteint ?

« C'est lié à plusieurs situations particulières. Des personnes moins présentes dans leur résidence secondaire. Le fait que certains, par exemple, ont beaucoup consommé l'été précédent, qui a été très chaud, en utilisant notamment des ventilateurs. Ils ont pris du retard dans la diminution dès les mois de juillet et d'août. Ou alors, il y a eu un changement de situation familiale. »

Le fournisseur d'électricité réévaluera-t-il un challenge similaire ? Rien n'est moins sûr. « Nous faisons manuellement la remontée des historiques par mois. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas réaliser dans l'agglomération troyenne, par exemple. En revanche, on peut envisager une forme



Certaines maisons ont eu droit à un examen « thermique ». Archives

différente dans laquelle, à l'image du Défi énergie lancé dans le territoire de Troyes Champagne Métropole, les gens eux-mêmes entrent leurs consommations mensuelles. »

1 200

En euros, la somme reversée par Enedis pour la rénovation de l'église de Fontaine. Pour rappel, le coût total de la restauration est estimé à 780 000 €.

Internet et la plupart disposent d'un terrain, pour faire du jardinage, du nettoyage... »

Pour l'anecdote, Pascal Lemoine, qui a pu réaliser une économie globale de 5 %, aurait pu avoir un résultat plus probant. Mais la production de visières de protection contre la Covid-19, qui a fait tourner sans cesse son imprimante 3D, est passée par là.

DES RÉSISTANCES À ADAPTER L'ABONNEMENT

L'un des effets recherchés était l'optimisation tarifaire de l'abonnement. La municipalité, qui a déjà adopté des LED pour son éclairage public, en a ainsi profité pour diminuer la puissance souscrite, et donc, payer moins pour ce service. Certains habitants de Fontaine l'ont imitée. D'autres, pourtant concernés, ont passé leur tour.

« On ne s'attendait pas à ce qu'ils soient aussi nombreux. Ils ont toujours peur que ça redjoncture (sic). C'est pour cela que, pour l'année à venir, nous allons faire baisser gratuitement leur abonnement et si cela ne leur convient pas, ils pourront revenir en arrière, là aussi gratuitement », décrit Sylvie Petitot, chef d'agence à la direction territoriale d'Enedis dans l'Aube. Enfin, même s'il s'agissait surtout d'un moyen d'inciter à prendre part au challenge, les 1200 € récoltés pour la rénovation de l'église iront nourrir le pot commun pour la souscription de la Fondation du patrimoine. Toujours ça de pris. ■

CLEMENT BATTLEUR

« Pour rappel, l'organisme donnera une subvention supplémentaire si la barre des 20 000 € de dons est atteinte par la souscription. »

TROIS ENSEIGNEMENTS À RETENIR

- Un tiers des participants peuvent réaliser des économies sur la partie abonnement, sans modifier leurs usages.
- La consommation globale n'a que très légèrement diminué.
- 13 clients ont réussi à baisser leur consommation électrique de plus de 8 %, certains allant même jusqu'à 18 %.